

Tempus Loquitur

Par Cool Fusion

— Et alors, qu'est-ce qui s'est passé ensuite ? demanda Tendi.

— Eh bien, après avoir passé la nuit à discuter et à admirer les aurores de Vendu, Barbara et moi avons partagé un dernier petit-déjeuner ensemble avant de nous dire enfin au revoir, soupira Boimler d'un air rêveur, appuyé contre une rangée de conteneurs dans la soute numéro deux. Avec beaucoup de câlins et de baisers, évidemment.

— Oooh, c'est trop mignon, roucoula Tendi en répertoriant une palette entière de fournitures médicales.

— Ouais, super romantique, traîna Mariner en procédant nonchalamment à l'inventaire du contenu de la soute. Fais juste attention à ne pas trop idéaliser ton premier flirt en permission à terre, Boims. Ça risque de plomber ton enthousiasme quand tu en auras un deuxième. Enfin… s'il y en a jamais un autre.

— Ce n'était pas juste un flirt de permission ! protesta Boimler. Barbara et moi, on est en couple maintenant ! On échange des messages subspatiaux tous les jours ! Et si on a de la chance, on se reverra même en personne dans quelques semaines.

— Ouais, bien sûr. J'y croirai quand je le verrai, ricana Mariner. Je parie une bouteille de brandy saurien que tu auras complètement oublié ta nouvelle copine Barb d'ici une semaine. Deux, grand maximum. Tiens, je pourrais vraiment me faire une fortune avec ça.

— Quoi ?! couina Boimler. Tu es folle ou quoi ?

— Ne me harcèle pas avec des questions rhétoriques, Boims. Il y a une fortune à se faire, dit Mariner en commençant à établir un tableau de paris sur son padd. Alors, si les gains commencent à deux contre un et augmentent de façon exponentielle… et en supposant qu'il y ait suffisamment de parieurs intéressés après avoir passé le mot aux équipes Alpha, Bêta et Delta…

— Non ! Arrête ! cria Boimler en tentant d'attraper le padd de Mariner. Arrête de parier sur ma vie amoureuse !

— Ou son absence, pas vrai ? lança Mariner en l'écartant sans effort. Hé, Tendi, quel créneau tu veux ? Une bouteille d'alcool non répliqué ou une simple prise de service te donnent droit d'entrée.

— Eh bien… je… euh… balbutia Tendi en se tortillant.

— Bah, je vais te mettre pour quatre semaines. Il faut bien que quelqu'un tente le coup improbable, tapa Mariner sur son padd. Et toi, Rutherford ? Elle jeta un coup d'œil à son ami aux implants cybernétiques, resté un peu à l'écart, le regard perdu dans le vide. Hé ! Rutherford, planète Terre à Rutherford ! Tu me reçois ? Allô ?

— Hein ? Oh, désolé, cligna Rutherford, distrait. J'ai un problème bizarre avec mon implant. Je l'ai mis à jour hier soir et maintenant je commence à voir des choses

qui n'existent pas.

— Comme la soi-disant nouvelle petite amie de Boimler ? se moqua Mariner.

— Très drôle, lança Boimler en la fusillant du regard.

— Non, plutôt des images instables, fantomatiques, secoua la tête Rutherford. C'est difficile à décrire.

— Eh bien, ne te laisse pas distraire, Ruthy, dit Mariner. N'oublie pas que tu es de guet pour vérifier que Shaxs ou quelqu'un d'autre ne découvre pas ça.

— Tu veux dire… nous en train de discuter et de parier sur la vie privée de Boimler pendant le travail ? demanda Tendi innocemment.

— Non, je veux dire ça, répondit Mariner en ouvrant un large conteneur de fret rempli jusqu'au bord de contrebande. Ah, voilà ce que j'appelle du bon matos. Viens à maman !

— Bien sûr que tu fais encore entrer de l'alcool et des armes non réglementaires à bord, gémit Boimler. Je savais que tu étais trop enthousiaste quand on a appris qu'on était affectés à la soute.

— Hé ! Qu'est-ce que vous fabriquez là derrière ? Le commandant Ransom apparut au détour d'une pile de conteneurs. Faire l'inventaire est une affaire sérieuse. On n'apprécie vraiment quelque chose que quand ça manque… mais qu'est-ce que— ? C'est de la contrebande ?

— Oups, grimaça Mariner. Grillée !

— Ah ah ! Je savais que tu faisais ce genre de choses dans mon dos, lança Ransom en la foudroyant du regard. Je vais immédiatement prévenir le capitaine, enseigne. Ton derrière va se retrouver au trou à une vitesse…

Soudain, une silhouette humaine accroupie apparut au milieu du personnel du Cerritos. Elle avait des yeux violet vif, des cheveux blanc neige, portait un uniforme sombre et ajusté, et semblait avoir à peu près le même âge que les quatre jeunes enseignes.

— Oups !

— Aaah ! C'est quoi ce délire ?! cria Tendi, surprise.

— Gah ! Boimler recula en trébuchant et frappa son combadge. Alerte intrusion ! Sécurité en soute numéro deux !

— Oh oh ! La silhouette déglutit et leva un petit appareil en forme de sonde.

— Attention ! Reculez ! Ransom se plaça entre elle et les enseignes. Qui êtes-vous ? Que faites-vous à bord du—

Il se figea en plein milieu de sa phrase.

— Hein ? Rutherford cligna des yeux en agitant la main devant le visage immobile de Ransom. Commandant, tout va bien ?

— Laisse tomber, ordonna Mariner en prenant une position de combat. Attrapez l'intrus !

— Non ! Restez en arrière ! La silhouette pointa l'appareil vers elle. Un léger grésillement se fit entendre. Ah non ! Pas encore ! Je viens juste de le recharger !

— Heureusement que celui-ci est chargé à bloc, dit Boimler en sortant son phaser. Ne bougez pas !

— Hein ? Tendi fixa Boimler, étonnée. Tu te balades toujours avec un phaser ?

— Euh… oui. Tout le monde, non ? répondit Boimler. Enfin… sauf quand j'en ai vraiment besoin.

— On parlera de la politique de port du phaser dans Starfleet plus tard, trancha Mariner. Là, on a un intrus à gérer. Puis, s'adressant à la mystérieuse personne : Alors, c'est quoi ton histoire ? Qui es-tu ? Qu'est-ce que tu fais ici ? Allez, accouche !

— Euh… salut. Je m'appelle Zo, dit la silhouette en se redressant timidement. Désolé d'être apparu comme ça. Vous n'auriez vraiment pas dû me voir. Mon interphaseur chronométrique a dû mal fonctionner.

— Interphaseur chronométrique ? répéta Rutherford, intrigué. Je n'ai jamais entendu parler de cette technologie.

— C'est normal, de votre point de vue, elle n'a pas encore été inventée, lâcha Zo sans réfléchir. Oups !

— Pas encore inventée ? Mariner tiqua. Attends… tu es un voyageur temporel ?

— Sérieusement ? Oooh, c'est trop génial ! s'enthousiasma Tendi. Je n'ai jamais rencontré de vrai voyageur du temps !

— Vraiment ? Combien de faux as-tu rencontrés ? répliqua Mariner.

— Minute. Ce n'est pas génial du tout, protesta Boimler. Un individu inconnu vient d'apparaître à bord et a attaqué le commandant Ransom !

— Oh, ne vous inquiétez pas. Votre compagnon n'a pas été blessé, expliqua Zo. Il est simplement en statut temporel. Il ira très bien.

— Mince, pesta Mariner en claquant des doigts. Enfin… je veux dire, tant mieux !

— D'accord, mais ça ne prouve rien, insista Boimler. Comment savoir que tu es vraiment un voyageur temporel ?

— Allô ? Mariner le regarda et désigna Zo. Apparition soudaine de nulle part, Ranny figé en stase temporelle, gadget scientifique ultra-tech que personne ne connaît… Pour moi, ça ressemble clairement à un vrai voyageur du temps.

— Pas faux, admit Boimler.

Tendi et Rutherford regardaient Zo avec émerveillement.

— Alors, quel genre de voyageur temporel es-tu ? Un agent temporel secret ? Un historien du futur ? Un simple touriste du passé ?

— En fait, je suis juste un technicien temporel de bas niveau, expliqua Zo, gêné. Je me déplace discrètement dans le passé pour réparer de petites anomalies temporelles et des fractures mineures du continuum espace-temps.

— Ah, c'est tout ? traîna Mariner.

— Donc, une sorte d'ingénieur temporel ? demanda Rutherford.

— On peut dire ça, haussa modestement les épaules Zo.

— Oooh, c'est trop chouette ! s'extasia Tendi.

— Bof, balaya Mariner. Enlève le mot "temporel" et ça reste un boulot de bas étage : du travail ingrat à réparer des trucs cassés.

— C'est une façon de voir les choses, dit Boimler en rangeant son phaser.

Attends… si tu es ici, ça veut dire qu'il y a une anomalie temporelle à bord du Cerritos ?

— Une toute petite, rassura Zo en sortant un outil. Une fissure quantique potentielle de type trois. Aucun danger immédiat. Elle émet juste une légère distorsion temporelle inoffensive.

— Ah, voilà pourquoi mon implant délire, comprit Rutherford. Il détecte des fragments aléatoires de flux chronométrique.

— Plutôt des échos temporels, corrigea Zo en pointant l'outil vers un point apparemment vide. Mieux vaut régler ce genre d'ouverture dès le départ. On ne veut pas voir des réalités quantiques alternatives infinies surgir, interagir et fusionner.

— Oh oui, rencontrer des versions alternatives de soi-même, c'est le pire, soupira Mariner. La dernière chose que je veux, c'est revivre ce cirque.

— Je sais pas… rencontrer des versions alternatives de moi, ça pourrait être plutôt— hein ? Boimler tiqua. Attends, "revivre" ?

— Être technicien temporel, ça a l'air tellement cool ! gazouilla Tendi. J'adorerais entendre parler des avancées scientifiques du futur !

— Oui, genre nous donner le numéro gagnant de la loterie lissepienne de la semaine prochaine, suggéra Mariner.

— Désolé, je ne peux pas, s'excusa Zo. Directive temporelle primordiale, tout ça.

— Oooh… firent Tendi et Rutherford, déçus.

— Et puis, la science temporelle n'est pas que du fun, prévint Zo. C'est extrêmement complexe et très dangereux.

— Oh oui, le voyage dans le temps, c'est toujours le bazar, acquiesça Mariner. Et incroyablement pénible.

— Comment tu sais ça ? demanda Boimler, inquiet. Sérieusement, comment ?

— Crois-moi, Boims, tu es mieux sans le savoir, répondit Mariner. Le voyage temporel n'apporte que des ennuis.

— Tu peux le dire, soupira Zo. Des gens comme moi passent leur temps à ériger et maintenir des barrières dans l'espace-temps pour empêcher toute utilisation irresponsable du voyage temporel.

— Il y a des barrières ? s'étonna Rutherford.

— Bien sûr, répondit Zo. Théoriquement, n'importe qui avec un vaisseau capable de distorsion et assez de vitesse peut voyager dans le temps en effectuant une fronde autour d'une étoile. Ou en exploitant des chronitons fortement polarisés issus d'un dispositif de camouflage bien entretenu. À ton avis, pourquoi ça n'arrive pas plus souvent ?

— À part le risque de déchirer son vaisseau, de finir dans un soleil ou d'exploser ? ironisa Mariner.

— À cause des grilles et défenses temporelles, poursuivit Zo. Il y a parfois des failles, et certains sont plus chanceux que d'autres…

— Tousse ! (Kirk !) Tousse ! murmura Mariner théâtralement.

— Mais dans l'ensemble, ces barrières fonctionnent, conclut Zo. Et

heureusement. Imagine le chaos si n'importe qui doté de pouvoir pouvait manipuler le temps.

— Rien que d'y penser, frissonna Boimler.

— Et ne me lancez même pas sur les idiots qui veulent modifier la chronologie établie, grogna Zo. Ils bidouillent tout jusqu'à ce que la nouvelle chronologie "acceptée" devienne complètement ridicule.

— Ça a l'air affreux, compatit Tendi. Je détesterais vivre dans un univers comme ça.

— Espérons que ça n'arrivera jamais, dit Rutherford.

— Et le pire, c'est quand ces abrutis créent volontairement des chronologies alternatives, continua Zo. Résultat : encore plus de réparations, de contradictions, de paradoxes et de paperasse. Et quand des voyageurs d'autres lignes temporelles s'en mêlent, alors là…

— Tu prêches des convaincus, hocha Mariner.

— Ça a l'air vraiment pénible, commenta Rutherford. Je n'aimerais pas être bureaucrate dans une agence obsédée par les archives temporelles.

— Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas laisser les choses tranquilles ? soupira Zo. C'est déjà assez compliqué de gérer les effets secondaires des accidents temporels légitimes.

— Vraiment ? s'étonna Tendi. Comme quoi ?

— Des petites incohérences que les natifs de la chronologie ne remarquent jamais, expliqua Zo distraitement. Par exemple, les échelles de distorsion de Starfleet qui changent tout le temps, ou l'espèce des Trills qui se retrouve soudain avec des taches au lieu de bosses…

— Hein ? Boimler cligna des yeux. Attends, il y a eu une époque où les Trills n'avaient pas de taches ?

— Oui. Et ce n'est pas le seul cas, acquiesça Zo. Même l'apparence de figures historiques connues a changé sans que personne ne sourcille : Saavik, Christopher Pike, Tora Ziyal, Zefram Cochrane… et même Janeway a été franco-canadienne pendant un jour ou deux.

— N'importe quoi, ricana Mariner. Comme si ça pouvait arriver.

— En fait, je crois que mon implant a déjà détecté certains de ces décalages, réalisa Rutherford, stupéfait. Une fois, j'ai vu Shaxs avec les galons d'un commandant pendant quelques secondes…

— Voilà, confirma Zo. Ce genre d'incohérences est mineur et temporaire, alors on ne se donne pas toujours la peine de les corriger.

— Donc, pour être sûre, dit Tendi, tu affirmes que les erreurs dans les chronologies sont dues aux effets secondaires du voyage temporel ?

— En gros, haussa les épaules Zo. Les lois du voyage temporel sont elles-mêmes incohérentes et évolutives.

— Pouah, tout ça me donne mal à la tête, gémit Boimler.

— Ce ne sera pas la première fois, lança Mariner.

— Mais comment sait-on que c'est la vraie chronologie ? demanda Tendi. Et si on

vivait dans une réalité alternative sans le savoir ?

— Elles sont toutes réelles, expliqua Zo. On identifie simplement celle dont on est natif grâce à la signature quantique de la matière.

— Mais ce n'est pas paradoxal ? insista Tendi.

— Stop, coupa Mariner. La théorie quantique et la mécanique temporelle n'ont aucun sens. Ne réfléchis pas trop, tu seras plus heureuse.

— Voilà, terminé, annonça Zo après un dernier scan. Incident temporel évité.

— Génial ! s'enthousiasma Rutherford.

— Oui, super, fit Mariner. Mais on peut conclure ? J'ai des trucs importants à faire.

— Depuis quand ? s'étonna Boimler.

— N'oubliez pas la Directive temporelle, rappela Zo. Si mes supérieurs apprennent que j'ai interagi avec vous, je suis fichu.

— On ne dira rien, promit Tendi.

— Merci, soupira Zo, soulagé.

— Et lui ? demanda Rutherford en montrant Ransom figé.

— Ah, oui, dit Zo. Je vais le libérer et effacer quelques secondes de sa mémoire.

— On peut faire ça ? s'émerveilla Tendi.

— Procédure standard, répondit Zo.

— Dis donc, fit Mariner, tu ne pourrais pas effacer un peu plus ? Juste par curiosité scientifique.

Zo obtempéra, puis disparut. Ransom se réveilla bientôt… et Mariner en profita pour le faire accuser d'être un intrus, provoquant son arrestation par Shaxs.

— Ha ! Le karma, jubila Mariner en faisant signe d'adieu. La revanche est douce.

— Je n'arrive pas à croire que tu aies fait ça, soupira Boimler.

— J'ai dit qu'il "pourrait" être un intrus, répliqua Mariner en souriant. Comme je "pourrais" être un clone.

— Il n'y a qu'une seule Beckett Mariner, conclut-elle en chargeant la contrebande sur une unité antigrav. Et maintenant, au travail.

— Un jour, on vivra peut-être notre propre aventure temporelle, sourit Tendi.

— Oh, ça arrivera, répondit Mariner. Ce n'est qu'une question de temps.

F I N